

TCHEKHOV DANS LA VILLE

Création collective autour des *Trois soeurs*



Une proposition immersive du **COLLECTIF IN VITRO**

ADAPTATION ET CRÉATION COLLECTIVE

Anne Barbot, Jean-Christophe Laurier, Richard Sandra et Annabelle Simon

PRODUCTION

Collectif In Vitro, Théâtre de Lorient-CDN de Bretagne

PARTENAIRES

Théâtre de Lorient-CDN de Bretagne, Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique National de Saint Denis dans le cadre du projet culture et santé piloté par la DRAC Ile de France

Les personnages tchekhoviens ont une conscience aiguë de leur propre finitude. Ils vont mourir et ils le savent. Pas d'illusion là-dessus ! Les seuls rêves sont ceux émis pour trouver un moyen de passer ce temps. Leurs rêves sont des trompe-la-mort. Enfermés dans l'inconfort du présent, le passé est pour eux un paradis – à jamais ? – perdu ; l'avenir, une utopie joyeuse mais impossible. Ils s'ennuient terriblement, n'arrivent pas à partir, coupables de tellement de choses qui parfois les dépassent et les laissent les pieds dans la boue solide du quotidien.

Note d'intention

« Le nom « In Vitro », est venu après l'une de nos premières grandes improvisations de 6h où malgré le fait que je savais que mes comédiens faisaient du théâtre, j'en avais perdu les codes. Ils avaient vécu devant moi, ils avaient mangé, s'étaient aimés, déchirés, et j'assistais à ce moment de théâtre me déplaçant parmi eux me laissant griser par la vie. « Une fécondation In vitro » venait de se créer théâtralement, ils avaient capté la vie et lui avait donné corps en respectant son rythme, ses maladresses et sa force. A chaque projet je me demande encore comment faire pour lui rester fidèle ?

Nous cherchons dans notre processus à nous approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, à le prolonger pour ramener le spectacle au plus près de nous. L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteur de la répétition.

L'acteur est responsable et identitaire de notre démarche à travers ses choix sur le plateau. Nous bousculons nos textes non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel. Nous travaillons dans un 1er temps dans des lieux existants (maisons-appartements-garages-restaurants-voitures-jardins-magasins-bars), sur des temps d'improvisation très longs et mêlons aussi le travail d'acteurs à celui de non-acteurs qui jouent leurs propres rôles. Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans nos fictions cette captation du vivant et ainsi réduire au maximum la frontière avec le spectateur. L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation tendent à se rassembler pour ne faire qu'un.»

Julie Deliquet



Tchekhov dans la ville est né du désir commun entre Julie Deliquet et certains membres du Collectif de créer une petite forme en milieu réel en marge du spectacle *Mélancolie(s)*.

Cette expérience théâtrale donne à voir le processus de création habituellement caché : celui de l'immersion. Dans nos répétitions, la fiction se glisse en milieu réel et nous observons si « une conversation » est possible entre les deux. Nous abordons nos créations dans une forme quasi documentaire, comme Tchekhov qui, en tant qu'ancien médecin, a eu une approche sociologique et anthropologique pour nourrir son écriture.

La démarche artistique d'In Vitro consiste à aller se frotter au réel et confronter les problématiques d'une œuvre à celle de nos vies, et à celles de nos concitoyens afin d'enrichir notre propos.

Au cours de la création de *Nous sommes seuls maintenant* (3ème volet du « Triptyque des années 70 à nos jours ») un acteur a travaillé pendant deux semaines dans une ferme laitière pour s'imprégner au maximum de cet environnement avant de le retranscrire au plateau.

Pour *Catherine et Christian*, création collective autour du deuil des parents, nous avons travaillé avec deux acteurs de la génération de nos parents pendant 6 mois, puis ils sont partis et nous avons écrit notre spectacle sur leur absence. Ces recherches au contact du réel deviennent le terreau commun sur lequel nous construisons notre écriture de plateau.

Jusqu'à aujourd'hui, toute cette matière de jeu restait entre nous et n'avait jamais été présentée in situ devant un public.

Tchékhov dans la ville est une aventure singulière, une expérience inédite pour In vitro qui, pour la première fois, joue hors les murs et invite les spectateurs à participer à un dispositif d'immersion dans le réel.



Le projet

Comment jouer du Tchekhov dans notre monde contemporain ? L'objectif de l'immersion est de travailler conjointement avec les équipes RP des théâtres partenaires afin de choisir ensemble 3 lieux emblématiques de la ville d'accueil et d'ancrer trois figures littéraires dans le concret et la réalité de notre présent. Avec Tchekhov comme guide, nous suivrons un laboratoire sur l'humain.

L'immersion

Trois comédiens du Collectif In Vitro choisissent chacun un lieu ou un environnement professionnel de la ville d'accueil et ils y travaillent pendant 4 jours minimum. Ils rencontrent les personnes du lieu, les observent, sympathisent, apprennent les automatismes, leur fonctionnement et s'imprègnent du lieu et de ses habitants. En parallèle, les acteurs retravaillent leur adaptation du 1^{er} acte des *Trois sœurs* en y injectant l'expérience menée avec ce lieu. Au fil des jours, l'acteur, le lieu et ses dirigeants glissent vers la fiction tchékovienne.

Anne Barbot sera Irina, la sœur oisive.

Elle fête, à la fin de la semaine, ses 35 ans. Elle rêve de retourner à New-York sa ville natale, là où elle a grandi. Elle s'immerge dans un lieu où l'on prend soin d'elle tel un salon de coiffure, un centre esthétique. Elle connaît très bien la/le propriétaire. Elle est une habituée du lieu.

Jean-Christophe Laurier sera Andréa, le frère adulé par ses sœurs. Il semble doué pour tout, promis à un bel avenir et travaille en attendant de finir sa thèse. Il doit être dans un lieu assez érudit telle une librairie, ou un endroit spécifique lié à la recherche (ergothérapie, neurosciences...).

Annabelle Simon sera Macha, la sœur râleuse, fatiguée de son travail et de son mari.

Elle s'est mariée trop tôt et se sent vieille avant l'heure. Elle est propriétaire ou responsable d'un lieu dans lequel elle peut organiser une fête (restaurant, bar, salle des fêtes « pavillon des amis »...)

Temps fort : La journée Tchekhov dans la ville

Le public est convié sur une même journée à assister, dans les différents lieux choisis, à plusieurs épisodes de notre fiction. Les épisodes s'enchaînent, s'additionnent se recoupent pour former sur une journée un Kaleidoscope de notre histoire. Les professionnels des lieux qui nous accueillent sont bien sûr des complices indispensables. Ouvert à tous - public ayant fait le choix de venir et public que le hasard a conduit par là - la fiction et réel vont se côtoyer et jouer ensemble.

Il est possible d'assister à la représentation de l'après-midi sans avoir préalablement vu les autres épisodes, cela ne gêne en rien la compréhension de l'histoire.

A- Le matin - Forme déambulatoire en trois temps

Les spectateurs vont passer d'un lieu à l'autre et assister à des moments de vie des personnages. Ils entrent dans leur intimité, font connaissance avec chacun et voit ce que chacun pense des autres, de lui même, de la vie.



1) Macha – 30mn

Elle est en train de préparer la salle pour l'anniversaire surprise de sa sœur Irina. Elle lui laisse plusieurs messages mais cette dernière ne répond pas. Elle installe des chaises, gonfle des ballons, compte des bougies... Elle est débordée, fait plusieurs choses en même temps. Elle a préparé un cake au citron qui parfume toute la pièce. Son frère va passer la voir pour prendre un café. Il y a un an leur père mourrait, pile le jour de l'anniversaire d'Irina.

- **à l'hôpital Casanova, elle était animatrice pour personnes âgées durant un atelier cuisine**
- **à Lorient, elle était serveuse dans un café**

« Macha. Quand on a emporté le cercueil, la musique jouait, et au cimetière on a tiré des salves (Pouh... Pouh), des salves, des coups de canon tirés successivement. C'est un rituel dans l'armée. Parce que mon père était Médecin militaire, vous vous rendez compte et pourtant, peu de gens derrière son cercueil. On ne peut pas m'en vouloir de dire ça, c'est la vérité. Bon il est vrai qu'il pleuvait. Une pluie violente, et du brouillard mais quand même ça n'excuse pas tout. »

2) Irina – 30mn

Elle est venue se faire une beauté au salon de coiffure, elle arrive en retard avec un donut. Elle est dans un drôle d'état cher à Tchekhov, entre le rire et les larmes. Aujourd'hui tout lui semble clair sur le sens de la vie et ça la rend heureuse : il faut travailler. Sa joie de vivre est communicative. Elle met de la musique et réalise sa première expérience professionnelle en shampooinant un client. Son frère la croise. Il a besoin d'argent. Elle lui prête sa carte de crédit.

- **à l'hôpital Casanova comme à Lorient, elle était dans un salon de coiffure**

« Irina : Mon père m'a habituée à me lever à 7h, mon frère et ma sœur ont pris ce pli ! sauf moi ! Je reste au lit à rêvasser jusqu'à pas d'heure. Il fait chaud aujourd'hui, on peut laisser la porte grande ouverte.

La coiffeuse lui donne une blouse

Je ne suis pas dépaysée, mon père était dans la médecine, je l'ai vu porter une blouse toute sa vie. Ma ville natale, c'est New York, mais une fois que papa a été nommé à l'hôpital du Val de Grâce, il a quitté New York, avec nous tous, nous sommes arrivés ici, il y a 20 ans de cela, je m'en souviens parfaitement. En ce moment, à New York c'est encore l'été indien, tout est en fleurs et... papa avait l'habitude...

Elle pleure

Un an, tu te rends compte, ça fait un an jour pour jour que mon père est mort, le jour de mon anniversaire.

La coiffeuse : bon anniversaire!!!

Irina : Je ne m'en souviens pas, je me suis évanouie, j'étais par terre comme morte... Quel est l'événement qui va marquer cette journée l'anniversaire de la mort de papa ou celui de ma naissance ? »

3) Andrea – 40mn

Il présente quelque chose. S'il est dans une librairie, il vient parler d'un livre, à l'hôpital il organise une journée porte ouverte sur une spécialité. Il n'a pas beaucoup dormi. Il est très amoureux d'une certaine Natacha. Il aime partager ses recherches et certaines théories autour de l'histoire, des neurosciences, de la peinture de Soulage et de la vie. En bref il s'intéresse à beaucoup de choses, c'est un savant. Il est communicatif. Irina passe le voir pour récupérer sa carte bancaire.

- *à l'hôpital Casanova il était ergothérapeute. On le voit mener un exercice avec un patient.*
- *à Lorient, il était libraire.*

« Andrea : Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit, je ne suis pas dans mon assiette. J'ai bu... euh, j'ai lu jusqu'à quatre heures du matin, après je me suis couché, mais pas moyen de dormir. J'ai pensé à tout un tas de choses et c'était le jour, du soleil plein ma chambre. (...)

Notre père avait la tyrannie de l'instruction. C'est peut-être ridicule et bête, mais j'avoue que depuis sa mort, j'ai grossi en un an comme si mon corps s'était libéré d'un joug. Ma thèse « l'étude structure fonction dans le cerveau à partir de données D'IRM fonctionnelles et de diffusion » consiste à observer la réponse fonctionnelle à un stimulus à partir d'études cliniques et de l'expérimentation.

Cette recherche doit permettre d'avoir une cartographie plus précise de notre masse cérébrale. Mon souhait est que cette étude soit fondamentale. Elle sera fondamentale ou oubliée et je passerai alors dans l'oubli. c'est d'ailleurs notre destin à tous, rien à faire, on nous oubliera.»



B- L'anniversaire - 1H15 environ

Dans l'après-midi ou en début de soirée, tout le monde est invité à venir participer à l'anniversaire surprise d'Irina. On voit d'abord Andrea et Macha finir les préparatifs et donner quelques instructions aux invités avant l'arrivée de leur sœur.

Tout le monde est alors embarqué dans cette fiction et joue le jeu avec nous au gré de notre canevas qui reste en mouvement en fonction des réalités de l'instant et des interventions parfois surprenantes des invités. Un groupe composé de 2 ou 3 musiciens accompagne ce moment, lui donnant un aspect festif et convivial malgré les moments plus houleux ou plus nostalgiques entre frères et sœurs qui percent de-ci de-là.



Tchekhov dans la ville

Une proposition immersive du collectif In Vitro

PRIX DE CESSION

PERIODES DE DISPONIBILITE

Saisons 2017-2018 et 2018-2019

PRIX DE CESSION 4 000 €

5 jours d'immersion / répétitions / restitution
(4 jours d'immersion, et restitution sur 1 journée)

FRAIS ANNEXES +++ Sur devis

Voyages, hébergements et défraiements :
.+3 personnes (3 comédiens) pendant 5 jours
.+1 personne (Julie Deliquet ou Pascale Fournier)
pendant 1 jour

PRODUCTION :

COLLECTIF IN VITRO – c/o Bureau Formart, 73 rue Broca, 75013 PARIS

Administration/diffusion : Cécile Jeanson et Marion Krähenbühl - Bureau FormART - Tél: 09 70 46 78 18

Email: cecile@bureau-formart.org et marion@bureau-formart.org



photographies © Anne Sendik